L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VIII — NO 9 | SUDBURY ONTARIO, VENDREDI, LE 5 AOUT, 1949 | LE NUMERO: 5 SOUS

SERVICE AERIEN CANADA - HAWAI - AUSTRALIE

Les Canadian Pacific Air Lines viennent d'inaugurer un service [illegible] entre le Canada et l'Am[illegible] Hawai, Fidji et Canton. Les appareils qui assurent ce service sont des Canadair Four, que l'on a baptisés du nom d'Empress. Sur la photo du bas, l'Empress of Sydney fait une escale de 30 heures à l'aéroport d'Honolulu, ce qui permet aux passagers de se reposer tout en visitant les îles. Durant la traversée du Pacifique, les avions ne volent que de jours, et les passagers passent la nuit sur la terre ferme, aux différentes escales qui jalonnent la route. En [illegible] les deux hôtesses Pamela Hookham et Helen McCracken causent avec un naturel du pays, à l'aéroport des îles Fidji. Au centre à gauche quatre passagers consultent le menu du jour, à l'heure du dîner, alors que l'aérobus file au-dessus du Pacifique. Ce sont le sénateur G. Turgeon, de Vancouver; le vice-maréchal de l'Air A.T.N. Cowley, directeur des services de l'air au ministère du Transport; Grant McConachie, président des C.P.A. et W. J. Turnbull, sous-ministre des Postes, à Ottawa. En haut, à droite, les passagers de l'envolée inaugurale causent, à l'aéroport de Sydney, Australie, avec R.R.E. Dale, commissaire canadien du Commerce en Australie. On remarque dans le groupe Mme Dale, M. McConachie, à gauche, et le sénateur James A. MacKinnon, (assis) ancien ministre canadien du Commerce et de l'Industrie. (Photos Pacifique Canadien)

40 Heures avec le même salaire que pour 48

Une commission de conciliation doit se réunir le 5 août pour rendre jugement sur une dispute entre l'International Nickel Company et le local 598 de l'Union Internationale des travailleurs de mine, de moulin et de fonderie.

Les travailleurs gagnent actuellement $1.09 de l'heure et la compagnie ne veut pas accorder davantage. Les syndiqués désirent la semaine de 40 heures au lieu de 48 et veulent retirer le même salaire. Advenant une décision favorable à la compagnie, de la part de la Commission, il est probable que le local 598 entre en grève. Dans ce cas, les marchands et les hommes d'affaires de Sudbury seraient fortement affectés.

Chaque semaine, 10,000 employés de l'International Nickel reçoivent un salaire global de $250,000, environ. Et ces ouvriers dépensent la plus grande partie de leurs revenues dans cette ville

La prospérité règne à Sudbury. Cette ville possède plus d'automobiles par capita que tout autre ville de l'Empire britannique. Advenant une grève, toutefois, les marchands de la ville seraient bien embêtés. Accorderont-ils des crédits à l'Union pour l'achat de marchandises essentielles? Ils se rappellent la grève à la mine Kirkland-Lake, qui avait provoqué la banqueroute, de plusieurs commerces.

Réunion de conciliation de l'Inco et de l'Union

Vendredi de cette semaine dans l'édifice de la cour un groupe de conciliateurs siègeront sous la présidence de l'Hon. Chas. T. Mctague pour s'entendre sur une date ultérieure pour leurs assises. A cette assemblée assisteront outre les conciliateurs déjà nommés par les deux parties, C. R. Bigelow pour la Cie, et D. Wren pour l'union, aussi Nels Thibault et R. H. Carlin pour l'union et F. Benard, R.H. Waddington de Toronto pour la Compagnie.

Le deux parties se sont entendues pour prolonger la durée du contrat de 1948, jusqu'au 15 août 1949.

Accident rare

Mardi, sur le chemin 17, à près de 3 milles de Copper Cliff, un camion conduit par Myroslaw Chanka laissa le chemin et culbuta de telle sorte qu'il alla arracher une traverse d'un poteau de téléphone à 12 pieds au-dessus du sol. Le chauffeur ne reçut que des blessures légères mais un passager Wasyl Dyczka reçut des blessures beaucoup plus sérieuses et est à l'hôpital de Copper Cliff.

A LA FETE CHAMPETRE DE LA VILLE

Pierrette Scanlan de 844 rue Cochrane fut élue Reine de beauté de la ville de Sudbury. La seconde place fut décernée à Joan White de la Mine Frood, et la 3ième à Gloria Calandra de la rue Albert. Il y avait 13 entrées dans le concours de beauté qui fut la principale attraction de la journée. La foule suivit avec grand intérêt aussi les différentes épreuves, nages dans les différentes classes, pour hommes et femmes, courses de canots simples et doubles.

AUTRE RECORD DE CONSOMMATION D'EAU

Vendredi dernier, les citoyens de Sudbury battaient tous les records précédents dans leur consommation d'eau.

3,910,000 gallons furent utilisés. Il est vrai que la journée était chaude et pesante.

LE PLUS VIEIL HOMME DU MONDE? — William Springle de Johannesburg, Sud-Afrique, qui a célébré son 119ième anniversaire de naissance dimanche le 17 juillet. C'est l'homme blanc le plus âgé dans le Sud-Afrique, et on le croit le plus vieux du monde. Il est encore actif, a un bon appétit et est résolu à voir encore autant d'années qu'il le peut. Quand des gens font des remarques sur son âge, il dit souvent: "Si vous ne faites pas attention, un de ces jours je pourrais bien me remarier."

Production comparée Etats-Unis et U.R.S.S

Comparée à la production des Etats-Unis (indice 100), celle de l'U.R.S.S. représente en pourcentage (année 1948):

Camions et voitures, 3.2%; pétrole, 10%; courant électrique, 18.5%; ciment 18.6 p. cent; acier, 23%; charbon, 37%; lainades et cotonnades 35%; cuir et chaussures, 39%; Population: Etats-Unis, 150 millions environ; U.R.S.S., 200 millions environ. Il ne faut donc pas faire honneur au régime soviétique du progrès matériel qu'on lui attribue et qui serait, concède-t-on, la seule excuse de la régression morale, sociale et humaine, dont il est responsable. (S.P.C.)

FAUTE MORTELLE POUR LES CATHOLIQUES QUI FONT CES LECTURES

M. l'abbé Edwin Broderick a déclaré dimanche, en la cathédrale St-Patrick de New York, que les catholiques qui lisent des publications telles que le "Worker" pour une question d'information, des raisons professionnelles ou par simple curiosité, commettent une "faute grave". C'est ce qui ressort du récent décret d'excommunication émis par le Saint-Office contre les catholiques qui adhèrent au parti communiste.

CE PACTE SERA-T-IL INSTRUMENT DE PAIX OU DE GUERRE?

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur, Camille LEMIEUX

122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

POUR LA COLONISATION

La colonisation a été à l'honneur dans la diocèse de Rimouski du 11 au 13 juillet dernier. Il s'y est tenu en ces trois jours trois congrès de colonisation en trois endroits différents. On y a révélé des choses étonnantes. D'abord les demandes nombreuses des lots. Il y en eut régulièrement de 800 à 1000 par année depuis neuf et dix ans. En second lieu, le peu d'encouragements que ces demandes ont reçu. De 1929 à 1939, il s'est fondé dans ce diocèse 21 paroisses agricoles, soit deux par année. De 1939 à 1949, aucune, bien que les besoins et les demandes aient été en augmentant. Les autorités religieuses s'alarment à bon droit de cette stagnation désastreuse, surtout quand elle semble se généraliser à travers la province. A une heure où l'attachement à la terre est plus nécessaire que jamais, exposer des jeunes qui voudraient cultiver le sol à s'en aller forcément grossir le prolétariat urbain, n'est-ce pas criminel? Faudra-t-il entreprendre de nouveau une croisade nationale? A tout ceux, aux groupements surtout, qui tiennent à notre survivance, de comprendre la gravité de la situation et d'agir en conséquence sans tarder.

CONTRE LES ATTENTATS SOVIETIQUES

Après la triste expérience du cardinal Mindszenty et de quelques autres champions du christianisme, les victimes des gouvernements communistes jugent sage de prendre des précautions contre les attentats à leur liberté. Ainsi l'archevêque de Prague, S. Exc. Mgr Béran, que les chefs de la Tchécoslovaquie tiennent actuellement prisonnier dans son palais, faisait récemment la déclaration suivante: "Je veux seulement dire une chose: vous apprendrez peut-être que j'ai conclu un accord avec le gouvernement ou que j'ai consenti à un tel accord, peut-être le radio vous le répétera-t-elle à longueur de journée, mais je déclare devant Dieu et devant la nation, que je ne conclurai jamais aucun accord préjudiciable aux droits de l'Eglise ou des évêques. Rien ni personne ne saurait m'y forcer. Là où sont les évêques, là est l'Eglise".

Cinquantenaire du Rév. Père Henri Gauthier s.j.

La fin de la semaine dernière marquait le cinquantième anniversaire de vie religieuse du Rév. Père Henri Gauthier chez les Pères Jésuites. Cette semaine marquait aussi l'accomplissement de 53 années d'enseignement et de service au Collège du Sacré Coeur et dans notre région. Pour honorer davantage cet événement, les Anciens avaient fait coincider leur réunion annuelle avec cet heureux jour.

Parmi ceux qui félicitèrent et invoquèrent des beaux souvenirs de la vie du Père Gauthier: le Rév. Père Morin, recteur du collège, Mgr J.H. Coallier, Léon Lalande, l'un des premiers élèves du jubilaire à Sudbury, Roméo Dignard, président de l'Association des Anciens, le Rév. Père Comte et d'autres.

Le Rév. Père Henri Gauthier arrivait dans notre région en 1912 il y est demeuré depuis, prodiguant son grand savoir à des milliers d'élèves qui se souviendront toujours "du bon père Gauthier". La région toute entière l'a aussi connu par son ministère qu'il exerça un peu dans toutes les paroisses.

L'Ami du Peuple est heureux d'offrir ses plus sincères souhaits de longue vie au Rév. Père Gauthier.

M. Robert H. Carlin signe un Affidavit attestant qu'il n'est pas Communiste

Devant son Honneur le maire Cuddihy de Rouyn, Robert H. Carlin a signé un affidavit sous serment dont les principales parties sont:

"Je ne suis pas un membre du parti communiste ou affilié avec ce parti.

"Je ne crois pas en lui, je n'en suis pas membre, ou je ne supporte aucune organisation qui croit ou enseigne le renversement du gouvernement des Etats-Unis par la force ou par d'autres moyens inconstitutionnels"...

Cette affidavit a aussi été signé par les chefs du Mine-Mill dont John Clark, Reid Robinson et Travers, qui (ces deux derniers surtout) étaient libellées communistes par une opinion intéressée à les faire disparaître.

Voici ce que rapporte "La Frontière", hebdomadaire de Rouyn, sur M. Carlin et sa signature de l'affidavit:

" — Etant donné qu'au Etats-Unis la loi des mesures de prévention contre les menées communistes, connue sous le nom de Bill Taft-Hartley, était très dommageable au C.I.O., les membres du Conseil exécutif ont donc décidé de signer un affidavit attestant qu'ils ne sont pas membres du parti communiste américain et qu'il n'y sont liés en aucune façon. M. Carlin citoyen canadien n'était pas tenu de signer cette affidavit, étant donné que la loi Taft-Hartley ne le concerne pas, mais parce qu'il est obligé assez souvent de se rendre aux Etats-Unis pour siéger aux assemblées de l'exécutif du C.I.O. il a lui aussi signé hier devant S. Hon. le maire Paul Cuddihy, commissaire de la Cour Supérieure, un affidavit assermenté disant qu'il n'a aucun lien avec le parti communiste.—"

Faits succints de placement

Les travaux ménagers dans son propre foyer.

Alors qu'on rédigeait cet article il se trouvait à portée de la main une liste de huit demandes de situations comme domestiques. Sous l'en-tête "expérience" la première déclaration sur chaque formule de demande se lisait " travaux ménagers dans son propre foyer".

Ces quelques mots racontent leur histoire, car ces aspirantes au travail font partie d'un groupe infortuné des veuves avec enfants, qui, à la fin de la deuxième guerre mondiale, se sont trouvées sans époux, sans foyer et sans patrie, obligées de chercher refuge dans les camps de dépatriés en Allemagne.

Quoique leur connaissance immédiate de la directoin d'un foyer et de la puériculture les ait mieux préparées au travail ménager que la plupart des jeunes filles des camps qui se sont présentées, on a tout de même fait venir au Canada qu'un petit nombre de ces veuves jusqu'à date. Les femmes sans enfants avaient, naturellement, la préférence pour l'emploi; et il y a quelque temps, il se trouvait suffisamment de jeunes filles dans les camps prêtes à accepter du travail domestique dans les foyers canadiens pour former les contigents de domestiques à transporter au pays.

Le nombre de jeunes filles disponibles diminue rapidement, toutefois et le ministre du ravail ainsi que le Service national de placement recherchent maintenant les endroits où le besoin d'aide domestique est le plus urgent et où on peut recevoir des veuves avec un enfant ou deux.

Les futurs employeurs se demandent sans doute immédiatement Et les enfants, — comment sont-ils?

En les rencontrant personnellement les préposés au placement sont impressionés par leur formation et leurs belles manières. La formule de demande contient les courtes descriptions suivantes: fille, âgée de neuf ans, enfant sage et propre; fille âgée de 15 ans au mois de juin, enfant soigneuse qui aime l'ordre; fille âgée de 11 ans, sage, bien élevée; fille âgée de 16 ans, détient certificat de la Croix-Rouge, doit travailler jusqu'au mois de septembre, ira ensuite à l'école, et fils de 11 ans, bien élevé; enfants sages, fille âgée de 5 ans tranquille et polie.

Ces enfants ont beaucoup souffert, mais ils font preuve de résistance comme les enfants de partout; indépendamment du fait qu'ils parviennent plus tôt à maturité, leurs expériences n'ont guère laissé de traces. (Jaroslaw est naturellement "pas très grand" pour son âge.)

Toutefois, plus que tous les autres occupantes des camps, genre casernes, d'Allemagne, ils ont besoin des douceurs d'un foyer, qu'ils sont en droit d'attendre, il faut leur donner l'occasion de s'épanouir dans une collectivité normale, et leur offrir toutes ces petites délicatesses qué nos enfants acceptent tout naturellement mais auxquels EUX n'ont jamais rêvé.

Jusqu'à date, 139 veuves avec enfants sont arrivées au Canada, et presque toutes ont été placées. Au 23 juin 1949 on avait placé en emploi 8,462 domestiques célibataires venues des camps de dépatriés, dont 7,429 en ville et 1,033 à la campagne. On plaça également en service domestique 305 couples mariés. A la même date des 32,989 dépatriés venues au Canada depuis juillet 1947 en vertu du projet d'immigration en groupes, on comptait 2,127 travailleurs du vêtement et de la fourrure, 2,880 manoeuvres en travaux lourds, 2,320 ouvriers en construction de centrales électriques, 6,520 travailleurs agricoles et 3,207 mineurs de métaux.

Le service national de placement et le ministère du Travail s'occupent des personnes déplacées depuis le moment où elles débarquent au Canada. Cette disposition nécessaire en vue de leur transport et de leur logement, aussi bien que le soin de leur placement en emploi, d'après les préférences exprimées tant par les personnes déplacées que par les employeurs, tout en cherchant à sauvegarder les liens de race, de religion, de famille et d'amitié. Ils s'intéressent aussi aux problèmes particuliers que suscitent aux aides-ménagères la maladie, les blessures, l'incompatibilité et autres facteurs qui influent sur le bien-être des travailleuses.

ERRATUM — Au dernier numéro des "2 minutes" intitulé "Le développement industriel, on lisait au deuxième alinéa que les 85 p. 100 de notre population habitent et travaillent dans les centres urbains. Il y avait là erreur. Le chiffre exact est 55 p. 100.

Blessés dans un accident de route

Dans un voyage allant au Sanctuaire des Martyrs à Midland, cinq personnes furent blessés près de Huntsville lorsque leur automobile laissa le chemin et frappa un poteau de téléphone vers 4h.30 du matin. On rapporte que tous dormaient excepté le chauffeur qui sans doute aussi perdit le contrôle à cause de la fatigue et du sommeil.

Le chauffeur était John Dionne de la rue Pine, ses parents M. et Mme J. T. Dionne de la rue Pine, Mme C. Allard et Mme A. Ricard de la rue St-George. Tous souffrirent de nombreuses contusions et coupures et furent traités à l'hôpital de Huntsville.

Tué à la mine de Falconbridge

Clifford W. Baker, contremaître dans la mine Falconbridge fut tué lorsqu'il se produisit une tombée de roches sur lui. Son compagnon W. White ne fut pas blessé. Baker était à l'emploi de la compagnie depuis 1939 et avait fait du service pendant la guerre.

A nos abonnés retardataires

Nous ne pouvons certainement pas nous plaindre de nos abonnés. Nous pouvons, au contraire, leur dire que règle générale ils nous font régulièrement remise en temps dû de leur abonnement.

Tout de même, en revisant nos listes, nous sommes forcés de constater qu'il en est un certain nombre dont les paiements sont en retard. Nous voulons bien croire que c'est plutôt par oubli que par mauvaise volonté. Nous croyons devoir attirer sur ce fait l'attention de nos retardataires s'ils désirent continuer à recevoir notre journal.

Changements chez les R. R. P. P. Jésuites

Sudbury

Collège du Sacré-Coeur: PP. Euclide Gervais, ministre, Jean St-Arnaud, préfet de discipline; R. Castonguay, assistant-préfet de discipline; E. Cossette, chimie; G. Gamache, versification; P.-D. Morin, belles-lettres; P. Rioux, philosophie; J.-P. Gingras, récréation; M. Pelletier, syntaxe; L. Vallée, assistant-surveillant de récréation.

Paroisse Sainte-Anne: R. P. Alphonse Raymond, curé, P. Alphonse Lévesque, vicaire.

CENTURY: lundi

Un fou rire à la suite de "THE EGG AND I"

MARJORIE MAIN — PERCY KILBRIDE

DANS

"MA AND PA KETTLE"

Pique - Nique

DIMANCHE LE 7 AOUT

à White Water Lake - Azilda

AU PROFIT DE LA PAROISSE ST-EUGENE

TRANSPORTATION GRATIS

DEPART A 1 HEURE P. M. EN AVANT DE LA NOUVELLE SALLE D'UNION SUR LA RUE REGENT

Amusements Divers -- Souper aux Fèves

Tirage d'un **$50.00** en argent

BILLETS EN VENTE A 25¢—5 pour $1.00

BIENVENUE A TOUS

L'IMMIGRATION AU CANADA

La Grande-Bretagne se penche avec sollicitude sur le problème du peuplement au Canada. Ne voit-il pas, en effet, que la commission royale anglaise chargée d'enquêter sur la population vient de soumettre un rapport où l'on trouve entre autres conclusions que la population du Canada sera de 36,000,000 en 1980 si l'immigration se maintient au rythme actuel? Et le rapport ajoute que le Canada a besoin de 110,000 immigrants pour tripler sa population en 35 ans.

Les experts anglais insistent beaucoup sur le fait que le Canada est un pays immense et peu peuplé, que la densité de la population n'est que 3.5 par mille carré. Estiment-ils que les vastes étendues du Nord canadien soient colonisables au même titre que les territoires habités qui longent la frontière des Etats-Unis? Ce n'était pas l'avis des experts canadiens de la Commission Rowell-Sirois qui affirmaient que les provinces des Prairies ne pouvaient plus recevoir qu'un nombre restreint de nouveaux colons et qu'elles ne suffiraient pas avant longtemps à l'établissement du surplus de population rurale de ces provinces. Il reste sans doute des étendues colonisables dans le nord québecois, dans le nord ontarien et dans la région de la Rivière-à-la-Paix, mais elles ne sont pas illimitées. L'industrie canadienne connaîtra sans doute une expansion considérable au cours des prochaines années à la suite des découvertes sensationnelles de gisements de fer, de pétrole et de minéraux de toutes sortes. Ce n'est cependant pas une mince entreprise que de tripler la population du pays en 35 ans et il n'est pas du tout certain que la population du Canada atteigne jamais le chiffre de 36,000,000.

L'objectif de 110,000 immigrants que paraissent vouloir nous assigner les experts anglais n'a d'ailleurs été dépassé qu'en une seule année — 1948 — depuis la fin de la guerre. Et le rapport doit admettre que l'immigration au Canada a fléchi pendant les quatre premiers mois de l'année courante et que le nombre des immigrants anglais, tout particulièrement, est tombé de 14,982 à 8,255. Cette immigration au rythme de 110,000 par année s'est avérée possible en une période d'activité industrielle sans précédent? Pourrait-elle se poursuivre sans danger si cette activité connaissait le moindre ralentissement?

Le rapport de la commission royale anglaise apparaît comme un travail fort superficiel, au moins pour ce qui intéresse le Canada, et ne saurait en rien orienter la politique d'immigration de notre gouvernement fédéral.

Une enquête intéressante

Combien de temps les immigrants pourront-ils arriver à pleins bateaux sans offrir une concurrence redoutable aux ouvriers canadiens sur le marché du travail?

Dans le cas des immigrants britanniques et autres qui sont admis au pays sans conditions, la concurrence se fera ressentir dès que la demande de main-d'oeuvre fléchira. Dans le cas des réfugiés qui sont soumis à des conditions d'engagement particulières et dirigés vers les industries qui ne peuvent trouver la main-d'oeuvre dont elles ont besoin, leur entrée au pays ne paraît pas offrir les mêmes inconvénients en théorie, tout au moins de façon aussi immédiate.

Il faudrait cependant voir de quelle façon se comportent ces immigrants dans la pratique. Pour être admis au Canada, les réfugiés prennent l'engagement de conserver pendant au moins un an l'emploi qui leur aura été attribué par le ministre fédéral du travail. Ce n'est qu'à l'expiration de cet engagement qu'ils sont libres de quitter cet emploi et d'en chercher un autre à leur goût. La plupart de ces réfugiés sont dirigés vers les exploitations agricoles ou le service domestique où la pénurie de main-d'oeuvre est particulièrement sensible. Cela présente le grand avantage de distribuer les nouveaux venus à travers toutes les régions du Canada au lieu de les grouper dans les grandes villes où le chômage est particulièrement aigu en temps de crise, à condition évidemment qu'ils demeurent dans la région où ils ont été placés.

Dans un centre rural de la province de Québec, on nous affirmait ces jours derniers que pas une seule des réfugiées placées comme domestiques ne s'était fixée dans la petite ville. Non seulement ces réfugiées n'étaient-elles pas demeurées dans la région au bout de l'année, mais toutes sans exception avaient trouvé le moyen de quitter la petite ville pour le grand centre avant l'expiration de l'engagement d'un an. Il en était de même pour les ouvriers agricoles placés sur les terres des environs et recrutés en partie parmi les intellectuels; un seul homme d'un certain âge était demeuré sur la terre où on l'avait placé.

Etait-ce pure coïncidence ou si le même phénomène peut s'observer dans toutes les régions de la province du pays? Il y aurait là une enquête intéressante à mener, une enquête qui pourrait servir à orienter la politique canadienne d'immigration pour les années à venir. Laquelle de nos associations voudra entreprendre ce travail éminemment utile?

LE DEVOIR

CALENDRIER RELIGIEUX. DE LA SEMAINE,

MOIS CONSACRE AU SAINT COEUR DE MARIE

VENDREDI, le 5 août, — Notre Dame des neiges.
SAMEDI le 6 août, — Transfiguration de N.-S. Jésus Christ. Saint Pasteur, étudiant martyr.
DIMANCHE, le 7 août, — S. Gaetan, fond. des clercs réguliers Théatins. Saint Donat, évêque et martyr.
LUNDI, le 8 août, — Saint Cyriaque, et ses compagnons, martyrs.
MARDI, le 9 août, — Saint Jean-Marie Vianney, confesseur, Saint Romain, soldat, martyr.
MERCREDI, le 10 août, — Saint Laurent, diacre, martyr.
JEUDI, le 11 août, — Sainte Philomene, vierge et martyre. Saint Tiburce, M. Ste Suzanne, V. et M.

"FAITES ÇA ET VOUS VIVREZ"

Ne nous trompons pas; on ne se moque pas de Dieu. Ce que l'on sème, on le récoltera. A qui sème dans sa chair, la chair donnera sa récolte, la corruption; à qui sème dans l'esprit donnera sa récolte, la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien; le moment venu nous récolterons, si nous ne nous relâchons pas. (Gal 4, 7-9)

Ainsi donc, pendant que nous en avons encore le temps, faisons le bien pour le Christ! Nous serons récompensés dans la mesure de notre zèle.

(Texte préparé par la société catholique de la Bible.)

Approvisionnements de beurre aux Etats-Unis

Le ministère anglais des vivres discute présentement les contrats du beurre avec le Danemark et la Nouvelle-Zélande. Les négociations avec le premier de ces pays prévoient la possibilité de passer un contrat de sept ans. Toutefois les discussions sont compliquées, non seulement à cause des prix anglais pour le beurre danois, mais aussi à cause des prix que le Danemark aura à payer pour les matières premières et qui devront être égales aux prix d'exportation.

On prévoit que les pourparlers en Nouvelle-Zélande suivront les grandes lignes du présent contrat, mais tout indique que la question d'un prix plus élevé sera soulevée à la suite de l'augmentation récente des salaires accordée aux ouvriers agricoles.

On croit que les Danois accepteront peut-être un plus bas prix en retour d'une répartition plus élevée au Royaume-Uni des matériaux industriels qui font défaut dans ce dernier pays.

À VOTRE SANTÉ

Restez jeune envers et contre tout
Travaillez mais aussi récréez-vous
Ceux qui passent le jour entre des murs
Ont plus que tout besoin d'air pur.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 5-8381
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm — Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
4 rue Elgin, sud — Tel.: 4-4678
App. 3, Edifice Christakos

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 — Sudbury

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
77 Elgin, W. — 170 Elgin s.
3-3114 — Tél.: — 3-0507

W.T. CRAWFORD

Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. — Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham — Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 6-6324

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria — Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gerard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm — Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-6590

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

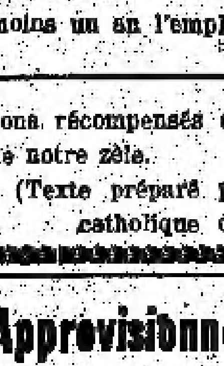
R. A. MIRON
Contracteur Général
DE TOUT EN CONSTRUCTION
Tél.: 4-4862

Examen Complet de la Vue
FRANK R. BLOCK
Oculiste Enregistré
77 Elm E. — Tél. 4-4014

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

E. LALONDE
Plombier — Epicier
458, rue Clinton — Tél.: 8-2968

DERRO'S ELECTRIC CO.

INSTALLATIONS — REPARATIONS DE RADIOS
Notre spécialité: Accessoires Électriques
● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES
25, DURHAM SUDBURY, — TEL.: 6-6592

SUDBURY
Tél. 6-6866
[illegible] NOTRE-DAME

Vic's Taxi
VIC WHALEN, Prop.

PRIX SPECIAUX
POUR CEREMONIES
ET VOYAGES
EN DEHORS DE LA VILLE

Au Royaume de la Femme

MAUVAIS SILENCES

Il y a des silences qui ne sont pas d'or. Les silences qui vous empêchent d'être polis; les silences qui vous ferment la bouche quand vous devriez remercier d'un bienfait ou exprimer une admiration; les silences qui vous font rester muets lorsque, par exemple, on vient de vous dire: "Je suis bien heureux de vous avoir connu."... Les silences que vous gardez, quand vous avez dans le coeur et dans la tête tant de choses qui semblent s'être cachées au plus profond de vous-même, comme des enfants gênés se sauvent lorsqu'ils devraient venir dire bonjour bien poliment.

Ah! tous ces détestables silences. Ceux qui étouffent en vous les paroles qui feraient du bien ou qui feraient plaisir ceux qui vous font paraître froids et lointains, quand vous êtes émus de sympathie pour un deuil ou pour une peine quelconque; ceux qui vous clouent dans l'incapacité de défendre un principe et même un ami; ceux qui vous rendent gauches et stupides quand vous voudriez êtres aimables, quand vous recevez des compliments et que vous devriez y répondre; ceux qui vous donnent l'air d'approuver des idées que vous réfutez, avec quelle chaleur, au dedans de de vous-même; ceux qui vous empêchent de demander une faveur ou d'en accorder une; ceux qui arrêtent sur vos lèvres les excuses qui dissiperaient un malentendu; ceux qui retiennent l'expression des plus doux de vos sentiments et vous laissent tristes, honteux et mécontents.

Ah! tous ces détestables silences qui cachent à votre prochain le plus tendre de votre coeur, le meilleur de votre âme.

Michelle LeNORMAND

Comment utiliser les crèmes de nettoyage

Je suis surprise de constater par mon courrier combien il y a, parmi mes lectrices, de femmes qui ne savent pas comment appliquer leur crème de nettoyage.

Voici comment procéder: Après avoir entouré votre chevelure d'une serviette pour la protéger contre la crème, n'appliquez qu'une petite quantité de crème de nettoyage - - tout juste assez pour amollir et enlever votre maquillage car, je vous l'ai déjà dit les poudres et rouges sont des minéraux pulvérisés, produits ou sous-produits du talc.

Commencez l'application à la base du cou et étendez la crème en remontant, en une très mince pellicule, sur le cou, le menton, les joues. Avec vos deux mains massagez la crème pour la faire pénétrer dans l'épiderme, toujours en remontant légèrement. Puis avec une serviette de tissu de papier dans chaque main, essuyez la crème pour l'enlever aussi complètement que possible. Complétez l'opération par une ablution à l'eau tiède et rincez bien votre visage. Terminez par une ablution à l'eau froide.

Toutes vos crèmes devraient être posées de bas en haut - - du cou au front - - en remontant - - sauf autour des yeux que vous devez contourer soigneusement. Tapotez la peau délicatement pour faire pénétrer la crème. Si vous adoptez cette façon de poser vos crèmes vous remarquerez dès la première application que votre peau semblera avoir plus "de vie" qu'elle semblera vibrer. Essayez dès aujourd'hui, vous constaterez que j'ai raison. Dans la pose des crèmes il faut éviter le frottage énergique qui a pour effet d'étirer la peau - - c'est pourquoi le massage par tapotement est recommandé.

Bonheur

Les heures se penchaient aux caresses du vent,
Et portaient vers le soir des urnes parfumées;
Le bonheur était proche et le Rêve présent;
Les tiges fleurissaient de se savoir aimées!

J'accueillais la douceur de vivre sans désir,
Et tendrement je respirais la plénitude.
J'avais l'illusion de croître et de fleurir,
Je retrouvais la Vie avec la solitude.

Tous les nids, inspirés, harmonisaient l'azur,
Le soleil prenait l'air en une étreinte rose.
Je sentais la beauté d'être croyant et pur!
Et tout l'amour chantait au passage des roses.

Et sans reparcourir les bonheurs défeuillés,
Sans rêver d'une joie inconnue et future,
Je portais, chaque instant, le charme ensoleillé
D'être heureuse, appuyée au coeur de la Nature.

Alice LEMIEUX

Sandwichs aux tomates et au bacon.

rôties,
bacon frit,
laitue,
tomates tranchées,
mayonnaise,

Allouer 3 tranches de pain beurré pour chaque sandwich. Sur la première tranche mettre du bacon frit et couvrir d'une autre tranche de pain rôti. Sur le dessus, mettre de la laitue, des tomates tranchées et de la mayonnaise Couvrir d'une troisième tranche de pain rôti et servir avec oeufs cuits durs.

Mon feuillet sur les soins du visage vous explique ces soins élémentaires mais si importants, Faites m'en la demande en adressant votre lettre (accompagnée d'un timbre de quatre sous pour chaque feuillet) à "COUSINE BLANCHE" 294, rue St-Catherine ouest, à Montréal. Mes autres feuillets traitent des soins des mains, des cheveux, de la suppression des poils follets; surabondance de graisse, maigreur excessive, poids et mesures proportionnelles - - développement du buste, transpiration excessive.

Inclure un timbre de 4¢ pour chaque feuillet désiré. N'hésitez pas à demandez ceux qui vous intéressent et si vous n'y trouvez pas le renseignement désiré demandez-le par lettre et je vous répondrai par lettre personnelle.

COUSINE BLANCHE

Courrier de Lysette

D.—Ma soeur a épousé un veuf qui avait un enfant de quatre ans qu'elle a élevé. Ce garçon s'est marié dernièrement, les parents de la mariée donnaient le vin, ils ont invité la parenté du côté du père et de la première femme, mais non du côté de la belle-mère. Etait-ce bien? — OBSERVATRICE.

R.—Oui. L'enfant est parent naturellement avec les frères et soeurs de son père et de sa mère,, il ne l'est par avec ceux de sa belle-mère quelque attachement qu'il ait pour celle-ci. On pouvait les inviter comme amis ou relations, non comme parents.

D.—Peut-on servir du blé-d'Inde bouilli tout de suite après la viande à un dîner invité? — MLLE A.

R.—Oui, mais il est plus dans l'ordre de le servir comme entrée.

Q.— Je suis invitée au mariage du frère de mon ami, suis-je supposée faire un cadeau? QUI DESIRE SAVOIR.

R.— L'étiquette demande que l'on offre un cadeau aux mariés lorsque l'on est invité à un mariage.

Q.— Quelle signification attribue-t-on aux yeux gris? S. D.

R.— L'intelligence.

Suis-je une Femme Accomplie?

Une femme qui ne sait pas tout faire dans une maison est incomplète. Je veux juger ma valeur de femme en répondant toujours plus parfaitement à ces questions.

—Suis-je embêtée pour faire un menu équilibré plein de vitamines et pour le réaliser?

—Est-ce que je sais faire pres-

suite à la page 5

MODE CANADIENNE DU JOUR

SUMMUM DE PRECISION

Réparation spécialisée par des mécaniciens experts

Service prompt et efficace

ED. LAURIN

49, rue Cedar, Sudbury

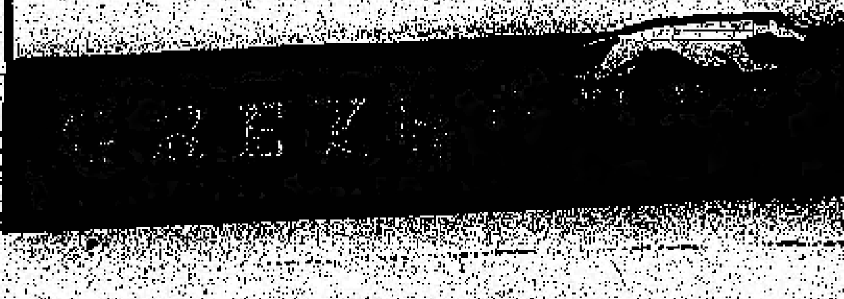
TEL.: 3-0611

EPARGNEZ

Chaque

FOIS

ALLEZ PAR



VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS distingués!

Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette! On en parlera longtemps.

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE Sudbury, Ont.

122, rue Elm, Tél.: 3-9796

La PASTEURISATION DOMESTIQUE est FACILE

Des ménagères soucieuses et d'autres personnes responsables de leur bien-être et de celui des autres pendant les mois d'été dans les endroits de villégiature ont à faire face à de nombreux problèmes différents de ceux de la vie citadine, et l'un d'entre eux, c'est l'approvisionnement d'un lait garanti.

Il est bien connu que le lait pasteurisé est le seul lait garanti, mais il n'est pas toujours possible de s'en procurer sur le marché où l'on passe ses vacances. Il faut donc trouver un moyen pour rendre le lait convenable pour la consommation humaine, une méthode quelconque de pasteurisation domestique.

Il existe quelques méthodes de pasteurisation domestique, mais la Ligue canadienne de Santé recommande la suivante comme facile et efficace:

Servez-vous d'un bain-marie. Mettez assez d'eau froide dans le récipient du bas pour qu'elle atteigne le dessous de l'autre ustensil qui devra être à demi rempli de lait froid. Amenez l'eau jusqu'au point d'ébullition et laissez-la bouillir pendant huit minutes. Refroidissez ensuite le lait aussi rapidement que possible, embouteillez-le et placez-le dans le réfrigérateur ou dans un entrepôt frigorifique à votre disposition.

JOHNNY HAZARD

NOUVELLE TENSION EN HONGRIE

D'après des nouvelles parvenues au Vatican, l'archevêque de Kolocza qui a succédé au Cardinal Mindszenty à la tête de l'épiscopat hongrois, se serait opposé à une requête du gouvernement de Budapest le mettant en demeure de reconnaître officiellement la République populaire. "Commencez d'abord par rétablir l'Eglise dans ses droits civiques, aurait-il dit, et alors nous pourons causer".

LA PREPARATION DU SOL POUR LE GRAIN

suite de la page 6

labour d'été. En effet, le labour d'été donne par rapport aux labours d'automne et de printemps un exédent de rendement variant de 37 à 48% en plus de se montrer plus efficace dans le contrôle des mauvaises herbes.

Le labour fait vers le 15 septembre a un léger avantage sur le labour du 15 octobre et le labour d'automne donne en moyenne comparativement au labour de printemps un surplus de 17%.

En dépit des nombreux avantages du labour d'été, nous n'avons pas l'intention de le recommander inconsidérement comme une pratique générale, mais nous sommes d'opinion qu'il devrait avoir sa place comme préparation aux cultures sarclées. Car, en plus d'augmenter les rendements, il contribue au contrôle des mauvaises herbes et réduit de ce fait la main-d'oeuvre. Si nous ne pouvons pas généraliser le labour d'été, il semble dans l'ordre que nous insistions sur les recommandations déjà faites à nos cultivateurs pour qu'ils fassent le plus de labour possible à l'automne.

SUIS-JE UNE FEMME ACCOMPLIE?

—suite de la page 4—

que toute ma couture? Y a-t-il encore quelque chose que je ne sais pas en ce domaine.

—La broderie et le tricot possèdent-ils encore des secrets pour moi?

—Est-ce que je laisse trainer mon linge dans ma chambre?

—Est-ce que je remets chaque chose à sa place après m'en être servie?

— Ai-je des idées pour la décoration intérieure?

—Suis-je toujours propre, même quand je reste à la maison pour travailler?

—Est-ce que je me promène dans la maison avec des bigoudis sur la tête?

— Puis-je utiliser le vieux linge? Faire des belles "reprises"?

—Suis-je capable de prendre soin des enfants?

Ai-je l'ambition d'apprendre mille autres petits travaux féminins comme la dentelle et les travaux fantaisistes?

Comme vous pouvez voir, le programme requis pour que vous puissiez faire tout cela est bien rempli. Pour le réaliser, il faut se donner de la peine.

La préparation du sol pour le grain

La préparation du sol a un sens plutôt large parce qu'elle peut comprendre les façons culturales, l'égouttement et la fertilisation. Cependant, le but de ce travail est tout simplement de comparer quelques traitements culturaux et d'établir leur valeur respective par les rendements obtenus.

Depuis dix ans, à la station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, l'on compare en sol lourd cinq modes différentes de préparer la terre, à savoir: 1- Le labour d'été à 4 pouces en août, suivi de discage et de hersage pour le reste de la saison et d'un labour de 7 pouces au 15 octobre; 2- le labour d'été à 4 pouces en août, suivi de discage et hersage pour le reste de la saison; 3- le labour à 7 pouces au 15 septembre; 4- le labour à 7 pouces au 15 octobre; 5- le labour à 7 pouces au printemps.

Par ce qui précède, il est facile de constater que tous ces modes de préparation de la terre varient entre eux. En effet entre les deux premiers, il y a une différence d'un labour, alors que entre les trois derniers, il y a une différence de temps.

Toutes ces opérations ont été faites en grand champ (soit dans les conditions des cultivateurs) sur une prairie d'un an, la terre où furent effectués ces cinq traitements culturaux a reçu les mêmes soins, c'est à dire que le discage et le hersage, les travaux d'égouttement, les engrais et le semis ont été les mêmes partout. Le blé semé au même taux pour tous les traitements fut choisi comme culture et lors de la récolte, les rendements en blé furent posés séparément pour chacun d'eux.

Voici comment se classent par ordre d'importance les différents modes de préparer la terre pour une moyenne de dix ans:

1— le labour d'été à 4 pouces en août suivi de discage, de hersage pour le reste de la saison et d'un labour de 7 pouces au 15 octobre a donné 29.1 minots de blé à l'acre. 2- le labour d'été à 4 pouces en août suivi de discage et de hersage pour le reste de la saison, 26.3 minots. 3- le labour à 7 pouces au 15 septembre, 18.3 minots. 4- le labour à 7 pouces au 15 octobre, 16.8 minots. 5- le labour à 7 pouces au printemps, 14.5 minots.

Entre les deux premiers modes qui comportent tous deux un labour d'été, il y a une différence de 9% due au deuxième labour. Cependant, cette différence est peu significative et nous sommes d'opinion qu'au point de vue économique, il serait aussi avantageux de ne pas faire de second labour.

La comparaison du labour d'été aux labours faits à différents temps en automne ou au printemps est nettement en faveur du

—Suite à la page 5—

POUR PLUS DE SATISFACTION ET PAYEMENT RAPIDE PAR MANDAT-POSTE TOUS LES JOURS, EXPEDIEZ-VOS

BLEUETS

à la vieille compagnie recommandable

S. MARLOW & CO. LTD.

TORONTO

Rapports des Ventes, et Mandats-Postes mis à la Poste aussitôt que les Bleuets sont vendus. Attention spéciale aux Marchands et aux Acheteurs

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE
Etiquettes d'Expéditions Gratis sur Demande

SPECIALISTES CERTIFIES EN ENSEIGNES AU "NEON"

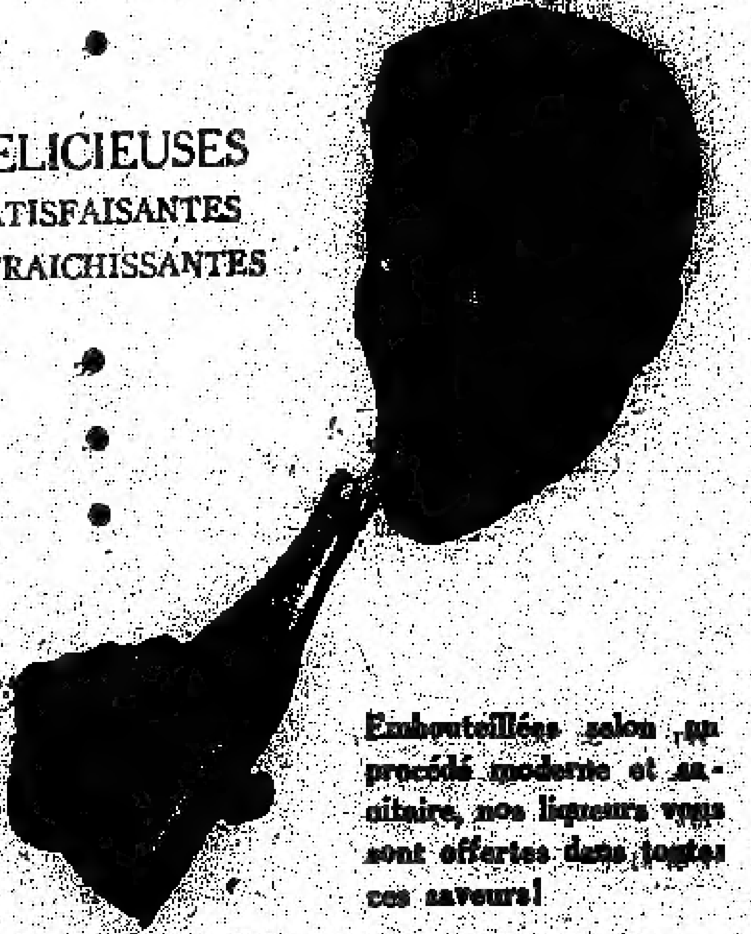
Ernie's Signs

LETTRAGE SUR CAMIONS — ARTISTES COMMERCIAUX
18 YOUNG N. — E. T. Coutu, prop. — TEL.: 7-7910

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 rue EYRE
7-5717

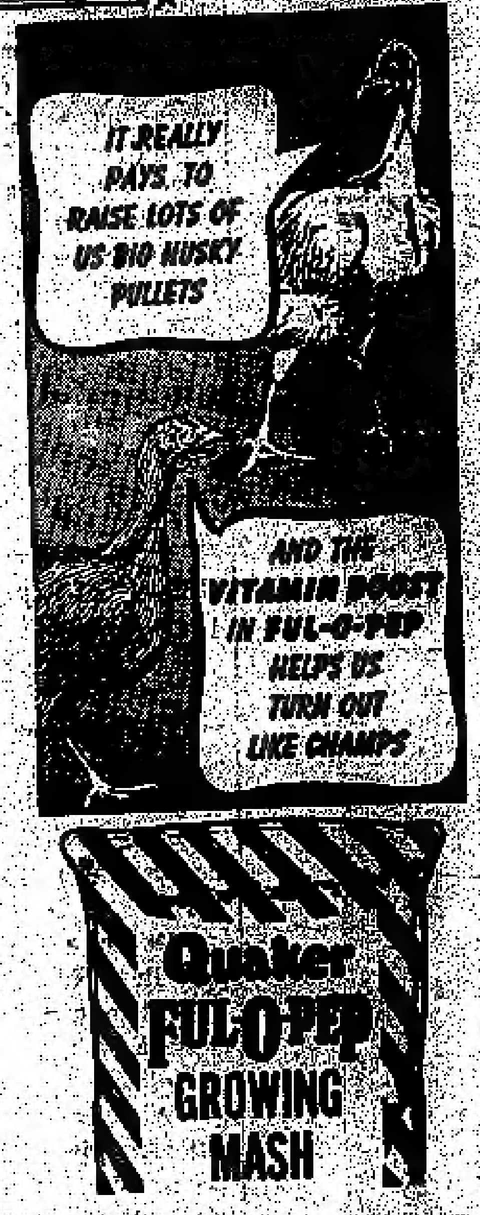
La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps
Coupe de Perfection"
55, RUE BEECH
Tél.: 5-5461

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES



Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE — TEL.: 7-1561



"Oui, ça paye de soigner la moulée de croissance FUL-O-PEP 50% et plus d'économie"

L'Usage du

FUL-O-PEP

est la marque de l'éleveur qui sait choisir la

MEILLEURE ALIMENTATION

LISTE DE PRIX

CHICK STARTER — — Ful-o-Pep 100s 4.75
MASH A CROISSANCE — Ful-O-Pep—100s 4.80
MASH A OEUFS — — Ful-O-Pep—100s 4.50
MASH PELLETS A OEUFS Ful-O-Pep—100s 4.65
SUPER GREEN PELLETS Ful-o-Pep 100s 4.95
SCRATCH A POULES, à grains avec blé d'Inde 100s 3.75
SCRATCH A POULES — — Quaker 100s 3.95
ECAILLES D'HUITRES — — 100s 1.60
GRIT, [illegible] — — 100s 1.35
BOITE A OEUFS, douzaine Ful-o-Pep [illegible]
CALF MEAL — — Ful-o-Pep 100s [illegible]
CALF MEAL PELLETS Ful-o-Pep 100s [illegible]
CALF MEAL Quaker — — 100s [illegible]
RATION LAITIERE — — 16% 100s [illegible]
RATION LAITIERE — — 24% 100s [illegible]
FITTING RATION — — Ful-o-Pep 100s [illegible]
SEL, fin — — 100s 1.35

SEL, Iodé — — — — 100s [illegible]
BLOCS DE SEL, Cobalt — — [illegible] 1.00
BLOCS DE SEL — [illegible]
PIG GROWER — — 100s [illegible]
PIG STARTER — — Ful-O-Pep 100s [illegible]
PIG FINISHER — — 100s [illegible]
SOW RATION — — Ful-o-Pep 100s [illegible]
AVOINE NO 1, [illegible] — — 100s [illegible]
AVOINE, Ontario — — 100s [illegible]
AVOINE MOULEE OU ECRASEE — 100s [illegible]
AVOINE ET ORGE MOULUE 100s [illegible]
ORGE MOULUE — — 100s [illegible]
BLE D'ALIMENTATION — — 100s [illegible]
BLE D'INDE, [illegible] — — 100s [illegible]
BLE D'INDE, Cassé — — 100s [illegible]
ALIMENTATION A CHEVAUX, Quaker 100s [illegible]
CORN MEAL, [illegible] — — [illegible] 1.45
FARINE "IVORY" (pain) — — 98s [illegible]
FARINE QUAKER (pour tout usage) — 24s 1.60
FARINE "SAXON" (à pâtisserie) — 24s 1.50
FARINE "QUAKER" (pour tout usage) 98s [illegible]
AVOINE (roulée) — — — 5 lbs [illegible]
AVOINE (roulée fine ou plus grosse) [illegible]

Alp. E. Charette & Fils
FARINE — MOULEE — GRAIN
106 RUE LOUIS — TEL.: [illegible]

Le Coin des enfants

Histoire de St-Christophe

—suite—

Bien des jours s'étaient écoulés. Comme Christophe se reposait dans sa cabane, il entendait la voix d'un enfant qui l'appelait et disait: "Christophe, viens dehors et passe-moi."— Réveillé, Christophe sortit dehors mais ne trouva personne. Revenu à la cabane, il entendit de nouveau la voix qui l'appelait. Il courut dehors, mais ne trouva personne. Une troisième fois, appelé comme auparavant il sortit et trouva un enfant sur le bord de la rivière, qui pria instamment Christophe de le passer. Celui-ci, prenant donc l'enfant sur ses épaules, et se munissant de son baton, entra dans la rivière pour traverser, et voilà que l'eau s'agitait peu à peu, et l'enfant pesait comme le plomb le plus lourd. Plus Christophe avançait, plus l'eau s'élevait, plus l'enfant écrasait les épaules de Christophe d'un poids intolérable, au point qu'il se trouvait dans un sérieux embarras et craignait courir les plus grands dangers. Mais, quand il fut sortit, et qu'il eut touché le bord, il y déposa l'enfant et lui dit:" Tu m'a mis, mon enfant, dans un grand danger, et tu as tellement pesé, que, si j'avais eu le monde sur mes épaules, j'eusse à peine senti un plus lourd fardeau." L'enfant lui répondit: "Tu t'en étonne pas, Christophe, car tu as eu sur toi, non seulement le monde entier, mais encore Celui qui a créé le monde; car je suis le Christ, ton roi, que tu sers comme passeur; et afin que tu aies une preuve que je dis vrai, lorsque tu auras passé plante ton bâton dans la terre près de ta cabane; tu verras demain qu'il aura fleuri." — Et aussitôt l'enfant disparut-. Ayant repassé l'autre bord, Christophe enfonce dans la terre son baton près de la cabane, et le lendemain à son réveil, il le trouva comme un palmier, couvert de feuilles et chargé de dattes.—

—à suivre—

A de Jeunes Mariés

(compliment d'un tout petit)

Je ne suis qu'un petit enfant,
Mais en ce beau jour d'hyménée,
Je veux au nom de l'assemblée,
Vous faire un compliment.

Pour la famille réunie,
C'est moi qui vous offre nos voeux,
Et je vous dis: soyez heureux
Toute la vie!

Au ciel les parents disparus
Doivent sourire à votre grâce.
Permettez que je vous embrasse
Pour ceux qui ne sont plus.

A votre taille je me hausse
Pour remplacer tous les absents
Et vous offrir leurs voeux fervents ....
Que Dieu m'exauce!

— MARYEL —

IL PASSE LES SCOUTS EN REVUE.

Le vicomte Alexander, gouverneur général du Canada assiste à l'ouverture de la première "Jamboree" de Scouts du Canada, des Etats-Unis et du Cuba à Connaught Rifle Ranges, près d'Ottawa. Les Scouts étaient plus de 3,000. Le vicomte Alexander tient un bâton, don des scouts. A sa droite se tient le chef de camp, Eli Boyaner de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

LE LYNX ET LA TAUPE

Un lynx était couché au pied d'un arbre; il aiguisait ses dents et attendait sa proie: il épia une taupe à moitié ensevelie sous un petit morceau de terre.— Hélas, lui dit-il que je vous plains! Pauvre créature! Quel usage faites-vous de la vie? Vous n'y voyez goutte. Sûrement Jupiter en a très mal usé avec vous, de vous priver de la lumière: vous faites bien de vous enterrer, car vous êtes plus qu'à moitié morte.— Je vous remercie de votre bonté, répliqua la taupe; je suis très contente de ce que Jupiter m'a accordé. Je n'ai pas, il est vrai, vos deux yeux perçants, mais j'ai l'ouïe extrêmement fine et délicate. Ecoutez j'entends un bruit derrière moi, qui m'avertit de me garantir d'un danger qui vous menace. Ayant dit cela, elle s'enfonça en terre. Dans la même instant une flèche lancée par un chasseur, perça le coeur du lynx.

Morale: On ne doit pas s'enorgueiller des facultés qu'on a et mépriser celles des autres.

M.PERRIN

Variétés

DEVINETTES.-

Quels sont les plus habiles barbiers de Sudbury?—

—Ce sont les chauffeurs d'autos: ils rasent les trottoirs et frisent les piétons.

Quel est l'ami le plus désagréable?

—La migraine (l'ami- graine.)-

Quel est le jour le plus haut de l'année?

—Le mardi-gras, car le lendemain, il faut des cendres (descendre.-

Charade —

Mon premier est un métal précieux, mon deuxième est un habitant des cieux, mon tout est un fruit délicieux. Qui suis-je?

— R. — Orange (or — Ange)

EXPEDITEURS DE BLEUETS

VOUS RECEVEZ LES PLUS HAUTS PRIX SUR LE MARCHE QUAND VOUS EXPEDIEZ A

CHAS. S. SIMPSON CO. LIMITED

Etablis depuis plus de 35 ans

PROMPT RETOURS

REFERENCES A TOUTE BANQUE A CHARTE

MARQUEZ AINSI VOS EXPEDITIONS

CHAS. S. SIMPSON CO. LIMITED

68, rue Colborne, Toronto

Ecrivez aujourd'hui pour votre propre Estampe d'Expédition

N'Empruntez pas ou ne Prêtez pas les Estampes

10% COMPTANT

Solde étendue sur une période de 6 MOIS

La Bijouterie Blais

Diamantaire Enregistré de l'American Gem Society

SEULE BIJOUTERIE FRANCAISE DU DISTRICT

48 Borgia Sudbury Ont. Tél.: 5-5200

TOUS LES SOIRS:—
Du LUNDI, VENDREDI INCLUS
A 6h. 30, TOURNEZ A C.H.N.O
Pour entendre Notre Message et...

Un Homme et son Péché

"UNE AUTRE DES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT"

Une Union Ouvrière vient en aide à un journal

WASHINGTON, — Le syndicat international des électriciens vient d'offrir un prêt de $11,500 au journal "Sentinel" de Flora, Ill. Cette somme permettrait au journal de payer une hypothèque qui date depuis plusieurs années.

L'éditeur, Charles A. Crowder, accepta le prêt dans l'intérêt de la liberté de la presse."

Les directeurs du syndicat affirment qu'un groupe d'hommes d'affaires avaient acheté l'hypothèque et qu'ils voulaient éliminer le journal.

L'on sait par ailleurs que Crowder et son petit journal étaient tout récemment engagés dans une violente querelle ouvrière, et qu'à cette occasion, le Sentinel avait défendu les intérêts des électriciens en grève.

Porcs Danois

D'après le recensement de mai 1949, les quantités de porcs au Danemark accusaient des augmentations importantes dans toutes les catégories par rapport à l'an dernier. Le nombre de porcs non sevrés est maintenant de 124 p. 100 plus élevé qu'en mai de l'année dernière; les truies en gestation sont en hausse d'à peu près 90 p. 100, les porcs d'abatage de 61 p. 100 et les quantités totales, 78 p. 100.

Ces augmentations révèlent l'amélioration de la situation des aliments occasionnée par l'état favorable des pâturages et la bonne récolte de 1948, ainsi que l'aide accordé par l'ECA pour acheter des aliments importés.

Si l'on dit du mal de toi et qu'il soit véritable, corrige-toi; si ce sont des mensonges, il faut en rire.

Epictète

ÉVANGILE

EVANGILE DU NEUVIEME DIMANCHE APRES la PENTECOTE (Luc 19)

En ce temps-là Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et voyant la ville, il pleura sur elle, disant: Si tu connaissais, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui importe à ta paix! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, te serreront de toutes parts, te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi; et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Et, étant entré dans le temps, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient, leur disant: Il est écrit: Ma maison est une maison de prière; mais vous vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

PENSEE POUR LA SEMAINE— Le bon emploi du temps.

Qu'heureux et sage est celui qui s'efforce d'être tel dans la vie qu'il souhaite d'être trouvé à la mort. Vous pouvez faire beaucoup de bien tandis que vous êtes en santé; mais, malade, je ne sais ce que vous pourrez. Il vaut mieux y pouvoir de bonne heure et envoyer devant soi un peu de bien que d'espérer dans le secours des autres. Si vous n'avez maintenant aucun souci de vous-même, qui s'inquiètera de vous dans l'avenir? Maintenant le temps est d'un grand prix. Voici maintenant le temps propice, voici le jour du salut. Un temps viendra où vous demandrez seulement un jour, ou même une heure, pour votre amendement, et je ne sais pas si vous l'obtiendrez. —I-23.

Quand vous arrivez au croisement d'une route, ARRÊTEZ—REGARDEZ TOUJOURS, coûte que coûte.

Avant de tourner dans un croisement ou de le traverser, arrêtez-vous complètement et regardez des deux côtés. Puis avancez avec prudence.

GEO. H. DOUCETT, Ministre

MINISTÈRE DE LA VOIRIE DE L'ONTARIO

HW4F-49

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

L'intérieure du logis brille de propreté; les enfants ont été peignés et habillés pour l'occasion; la mère, la grand'mère ont revêtu leur toilette du dimanche; le grand-père a déposé temporairement sa pipe sur la corniche, et attend assis sur son fauteuil. Tous veulent être là pour marquer leur respect à celui qui leur enseigne les choses du ciel.

Octave Doucet et Jean Rivard profitaient de cette circonstance pour faire le recensement des pauvres et des infirmes de la paroisse, en s'enquérant autant que possible des causes de leur état. De cette manière, ils pouvaient constater avec exactitude le nombre des nécessiteux, lequel à cette époque était heureusement fort restreint.

On n'y voyait guère que quelque veuves chargées d'enfants et une couple de vieillards trop faible pour travailler. On faisait en leur faveur, aux âmes charitables, un appel qui ne restait jamais sans écho.

Outre les charités secrètes que faisait notre jeune curé dont la main gauche ignorait le plus souvent ce que donnait la main droite il exerçait encore ce qu'on pourrait appeler la charité du coeur. Il aimait les pauvres, et trouvait moyen de les consoler par des paroles affectueuses. Plein de sympathie pour leurs misères, il savait l'exprimer d'une manière touchante et vivement sentie. Le pauvre était en quelque sorte porté à bénir le malheur qui lui procurait ainsi la visite de son pasteur bien-aimé.

On a déjà vu aussi en on verra plus tard, que le curé de Rivardville prenait une part plus ou moins active à tout ce qui pouvait influer directement ou indirectement sur le bien-être matériel de la paroisse.

X — LE CITADIN.

(Gustave Charmenil à Octave Doucet).

"Mon cher ami.

"Oui, voilà bien neuf ans, n'est-ce pas, que nous ne nous sommes vus? Mais comment dois-je m'exprimer? Dois-je dire "tu" ou dois-je dire "vous"? Je sais bien qu'autrefois nous étions d'intimes camarades; mais depuis cette époque, Octave Doucet, le bon, le joyeux Octave Doucet est devenu prêtre, et non seulement prêtre mais missionnaire; il s'est élevé tellement au-dessus de nous, ses anciens condisciples, qu'à sa vue, toute familiarité doit cesser pour faire place au respect, à la vénération. Mais pardon, mon ami, je te vois déjà froncer le sourcil, je t'attend me demander grâce et me supplier de revenir au bon vieux temps. Revenons-y donc; que puis-je faire de mieux que de m'élevé un instant jusqu'à toi? Oh les amis du collège! avec quel bonheur on les revoit! avec quel bonheur on reçoit quelques mots de leurs mains! Si j'étais encore poète, je dirais que leurs lettres sont pour moi comme la rosée du matin sur une terre aride. Oui, mon cher Octave, malgré les mille et une pré-occupations qui m'ont assailli depuis notre séparation, il ne se passe pas de jour que je ne me rapporte par la pensée dans la grande salle de récréation de notre beau collège * *, au milieu de ces centaines de joyeux camarades, qui crient, sautent gambadent, tout entiers à leur joie, et sans souci du lendemain. Ces heureux souvenirs me reposent l'esprit.

" Mais venons à ta lettre. Elle a produit sur moi un mélange de plaisir et de douleur. J'ai frémi d'épouvante à la seule description de l'incendie qui a ravagé votre canton. Quelle terrible fléau. La nouvelle du sinistre m'a d'autant plus affecté que ma correspondance avec le noble et vaillant pionnier de cette région m'avait initié en quelque sort aux travaux et aux espérances des colons, et m'avait fait prendre à leurs succès un intérêt tout particulier. Quoique je n'ai jamais visité Rivardville, il me semble l'avoir vu naître et développer. Ce que tu me dis de la conduite de notre ami ne me surprend nullement. Si cette calamité l'a affecté, sois sûr ce n'est pas à cause de lui; il a dû tout oublier, à la vue des misères qui s'offraient à ses yeux. Sensible, généreux, désintéressé, tel il a toujours été, tel il est encore. Avec deux hommes comme Jean Rivard et son ami Doucet, le digne curé de Rivardville (soit dit sans vouloir blesser la modestie de ce dernier) je ne doute pas que le canton de Bristol ne répare promptement l'échec qu'il vient d'essuyer.

" Je connais assez l'énergie de Jean Rivard pour être sûr que ce contretemps, loin de l'abattre, ne fera que développer en lui de nouvelles ressources.

" Le voilà déjà, d'après ce que tu me dis, revêtu de toutes les charges d'honneur, et en voie d'exercer la plus grande influence sur les concitoyens. Quel beau rôle pour un coeur patriote comme le sien!

" Je lui écris aujourd'hui même pour lui exprimer toute ma sympathie.

"Répondons maintenant aux questions que tu me poses, puisque tu veux bien que je t'occupe de ma chétive individualité.

"Tu sembles étonné de me voir exercer la profession d'avocat. J'en suis quelquefois étonné moi-même. Rien n'est aussi incompatible avec mon caractère que les contestations et les chicanes dont l'avocat se fait un moyen d'existence. Si j'étais riche, je ne demanderais pas mieux que d'exercer gratuitement les fonctions de conciliateur; je sais qu'avec un peu de bonne volonté, on pourrait dans beaucoup de circonstances engager les parties contestantes à en venir à un compromis. Ces fonctions me plairaient assez, car j'aime l'étude de la loi. Ce qui m'ennuie souverainement, c'est la routine des affaires, ce sont les mille et une règles établies pour instruire et décider les contestations. Qu'on viole une de ces règles et la meilleur cause est perdue; on ruine peut-être son client quand même on aurait la justice et toutes les raisons du monde de son côté. Cette responsabilité m'effraie souvent. Mais la partie la plus ennuyeuse du métier, c'est sans contredit la nécessité de se faire payer. J'ai toujours eu une répugnance invincible à demander de l'argent à un homme. Cette répugnance est cause que je perds une partie de mes honoraires. Chaque fois que je pense à me faire payer, j'envie le sort du cultivateur, qui, lui, ne tourmente personne, mais tire de la terre ses moyens d'existence. C'est bien là à mon avis, la seule véritable indépendance.

"Si j'avais à choisir, je préfèrerais certainement la vie rurale à tout autre. Cependant je dois dire que la vie de citadin ne me déplait pas autant qu'autrefois. J'y trouve même quelques charmes à côté des mille choses étranges qui froissent le coeur ou qui blessent le sens commun. Lorsqu'on est enthousiaste comme je le suis pour toutes les choses de l'esprit, pour les luttes de l'intelligence, pour les livres, pour les idées nouvelles et les découvertes dans le domaine des sciences et des arts, lorsqu'on prend intérêt aux progrès matériels qui s'accomplissent autour de soi, au mouvement du commerce et de l'industrie, en un mot, à tout ce qui constitue ce qu'on appelle peut-être improprement la civilisation, la vie des grandes cités offre plus d'un attrait. Le contact avec les hommes éminents dans les divers états de la vie initie à une foule de connaissances en tous genres. Les grands travaux exécutés aux frais du public, canaux, chemins de fer, aqueducs, les édifices publics, églises, collèges, douanes, banques, hôtelleries; les magasins splendides, les manufactures, et même les résidences particulières érigées suivant les règles de l'élégance et du bon goût, tout cela devient peu à peu un sujet de vif intérêt. On éprouve une jouissance involontaire en contemplant les merveilles des arts et de l'industrie.

Mais une des choses qui ont le plus contribué à me rendre supportable le séjour de la ville (tu vas probabement sourire en l'apprenant) c'est l'occasion fréquente que j'ai eue d'y entendre du chant et de la musique. Cela peut te sembler puéril ou excentrique; mais tu dois te rappeler combien j'étais enthousiaste sous ce rapport. Je suis encore le même. La musique me transporte, et me fait oublier toutes les choses de la terre. Le beau chant produit sur moi le même effet. Et presque chaque chaque jour je trouve l'occasion de satisfaire cette innocente passion. Si j'étais plus riche, je ne manquerais pas un seul concert. Musique vocale ou instrumentale, musique sacrée, musique militaire musique de concert, tout est bon pour moi. Chant joyeux, comique, patriotique, grave, mélancolique, tout m'impressionne également. En entendant jouer ou chanter quelque artiste célèbre, j'ai souvent peine à retenir mes larmes ou les élans de mon enthousiasme. L'absence complète de la musique et du chant serait l'une des plus grandes privations que je pusse endurer.

"La vue des parcs, des jardins, des vergers, des parterres et des villas des environs de la cité forme aussi pour moi un des plus agréables délassements; c'est généralement vers ces endroits pittoresque que je porte mes pas, lorsque pour reposer mon esprit, je veux donner de l'exercice au corps.

—A SUIVRE—

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

23ième cas de Paralysie Infantile

Avec un nouveau cas du canton de Mckim, l'épidémie de paralysie infantile a atteint son 23ième cas. Comme on le sait, chaque cas est mis en quarantine pour sept jours et s'il y a amélioration au bout des 7 jours, le carte est enlevée.

STURGEON FALLS

MARIAGE — DENOMMEE — AUDET

Lundi, le 1er août, à 9 heures avait lieu en l'église du Sacré-Coeur le mariage de Mlle Rolande Dénommée, fille de Mme E. Dénommée à M. Léo Audet de Kapuskasing. La mariée, au bras de son beau-frère M. F. Brassard portait une robe de satin blanc garnie de dentelle blanche et un voile demi-long retenu par un diadème. Elle portait un livre d'heures orné de ruban et de boutons de roses.

M. H. Audet servait de témoin à son fils.

Escortée de Mlle Rachaël Leach la mariée se rendit à l'autel de la Ste Vierge où elle reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie. M. le curé A. Vaillancourt bénit le mariage et M. l'abbé Allard dit la messe.

Les placiers étaient M. Roland Marleau et M. Vincent Théoret.

Pendant la messe, le cantique "Prière du mariage" fut chanté par Mme Rolande Marleau, "Ave Maria" par Mlle Thérèse Rochon, "Panis Angelicus" de César Franck fut rendu par Mme R. et Réal Rochon et Mlle T. Rochon. "Souvenez-vous" fut aussi chanté par Mlle T. Rochon. Mlle Jacqueline Paiement touchait l'orgue.

Après la cérémonie il y eut réception chez Mme J.A. Marleau, tante de la mariée après quoi les mariés partirent pour voyage. Pour voyager la mariée portait un joli costume de Gabardine vieux rose avec accessoires bleu marin. A leur retour, ils demeureront à Fauquier.

Au nombre des invités venus de l'extérieur se trouvaient M. et Mme Walter Rheault de Détroit. M. et Mme Méderic Beauparlant de Windsor, Mlle Adélina Beauparlant de Cartier, M. et Mme Firmin Brassard de Capreol; M. et Mme Hector Audet, leurs deux fils Jean et Gérard de Kapuskasing M. et Mme Raoul Boisvert et leurs enfants de Brantford; M. et Mme Jeffrey Boire de Sarnia et Mlle Jeanne Pelletier de Sarnia.

ELLE SAUVE UN HOMME DE 39 ANS

Thérèse Duguay, une secrétaire de 18 ans de Montréal qui brava les tumultueux rapides Ste-Marie dans le fleuve St-Laurent pour sauver un homme de 39 ans qui était tombé à l'eau. Elle plongea d'un quai et ramena son rescapé sain et sauf.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60¢. Toutes pharmacies.

MADAME DIONNE AU VATICAN

Madame Oliva Dionne, mère des quintuplettes a obtenu une audience spéciale de Sa Sainteté le Pape Pie XII. A son arrivée à Rome, Mme Dionne venait de Lourdes qu'elle avait visité. Le Pape a aussi reçu l'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transport du Canada.

Il est parfois plus difficile de vivre pour Dieu que de mourir pour Dieu.

de la Colombière

CARNET SOCIAL

M. et Mme Frank Laforge et leurs enfants Colette, Monique, et Michelle étaient en visite à Sudbury.

M. l'abbé Léo Charron, de Windsor visitait des amis à Sudbury et assistait au 50ième anniversaire de prêtrise de R. P. Gauthier, S.J.

Mme Turcotte de Montréal passe quelques jours dans notre ville.

M. et Mme Paul Demers d'Ottawa visitent des parents à Sudbury et à Verner.

Mme Hayes d'Espanola était en notre ville au début de la semaine.

M. Moise Bérini de Timmins était en voyage d'affaires à Sudbury.

Mme L. Pelletier de la rue Cedar nous quitte pour Toronto où elle demeurera avec son fils Maurice.

M. et Mme Alphonse Charette étaient en voyage d'affaires à Montréal. Ils se rendaient aussi à Ste-Anne de Beaupré.

Le Rév. Père Rosaire Legault s.j., ancien curé de la paroisse Ste-Anne de Sudbury était de passage en notre ville au début de la semaine.

Mlle Thérèse Paquette, fille de M. et Mme Charles Paquette de la rue Queen faisait un court séjour à l'hôpital pour ses amygdales.

Dimanche le 31 juillet, en l'église St-Vincent de Paul de North Bay, M. et Mme Wilbrod Paquette faisaient baptiser une petite fille, Marie, Lucienne, Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Paquette, oncle et tante de l'enfant.

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

EN VENTE

Pianos usagés

De haute qualité, Belle apparence, Garantis. Prix raisonnables, CHOIX de MODELES et de PRIX

Adressez-vous à

L. PREVOST

193 King, Sudbury, Tél.: 0-6618

Pour le Pêcheur et le Touriste...

MANTEAU et CHAPEAU, à l'épreuve de la pluie — $1.25 le set

IDÉAL POUR PÊCHEUR

CHEMISES Carrelées
EN CASHMERE LAINE
6.50 à 8.95

COUVERTES DE LAINE
EN LAINE PURE "VIRGIN"
ROUGE ET SABLE
la paire: 18.00

Couvertes de lits
EN PLUSIEURS TEINTES
10.95 chacune

Couverte d'autos
EN LAINE PURE
8.50 à 11.95

GILETS Carrelés
EN LAINE "TARTAN"
11.95 à 14.95

PANTALONS Khaki 2.98 à 4.50

MANTEAU en drill khaki
10.50 et 14.50

CHEMISES Khaki
1.95 à 3.50

CHAUSSURES "PALMER"
"SHOGOMAC" A BOUT MOCCASSIN
4.50

PANTOUFLES en bon cuir
TANNE AVEC DOUBLURE D'ETOFFE
7.50

Nous invitons les Touristes...
à venir voir notre belle variété d'accessoires pour la pêche et la chasse

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham Tél.: 6-6641

Tableau mensuel: grèves et lockout

JUIN 1949

La perte de temps par suite d'arrêts de travail au cours de conflits industriels au Canada en juin 1949 était moins élevé de 20 p. 100 que celle du mois précédent. C'est ce qui appert du tableau mensuel des grèves et lockout en juin que publie aujourd'hui le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell.

La grève des mineurs et des travailleurs de l'amiante et divers endroits de la province de Québec, ainsi que la grève des travailleurs de wagons de chemin de fer à Hamilton (Ontario) y vont de 34 p. 100 de la perte de temps totale durant le mois.

Les chiffres anticipés pour juin 1949 découvrent l'existence de 37 grèves et lockouts intéressant 11,359 travailleurs, qui auraient perdu 141,084 journées individuelles de travail, en comparaison de 23 grèves en mai 1949, immobilisant 10,540 travailleurs et faisant perdre 174,150 journées de travail. En juin 1948, il y eut 29 grèves au cours desquelles 3,804 travailleurs ont perdu 34,337 journées.

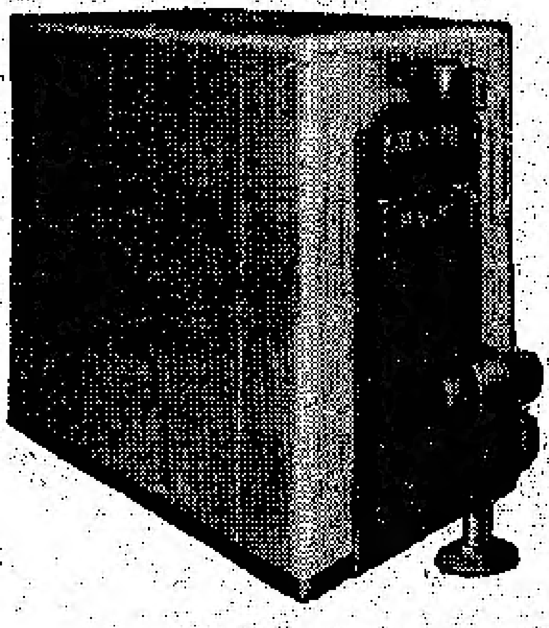
Sur les 27 grèves qui ont eu leurs cours au mois de juin, 12 avaient commencé avant le début du mois. De ces 12 grèves huit étaient terminées à la fin du mois, et sur les 15 qui éclatèrent en juin 11 étaient réglées au 1er juillet. Ainsi, au début de juillet, huit arrêts de travail se prolongeaient encore.

D'après le nombre des travailleurs salariés en dehors de l'agriculture, le temps perdu en juin 1949 représentait 18 p. 100 du temps ouvrable prévu, en comparaison de 22 p. 100 en mai 1949, .04 p. 100 en juin 1948, .14 p. 100 pour les premiers 6 mois de 1949 et .09 p. 100 pour les premiers 6 mois de 1948.

Pour les premiers six mois de cette année, les chiffres anticipés signalent 63 grèves et lockout intéressant 18,701 travailleurs qui auraient perdu 671,891 journées. Pour la même période en 1948 on signale 77 grèves immobilisant 21,304 travailleurs et entraînant la perte de 458, 458 journées.

Réduisez...

le Coût d votre chauffage avec une Fournaise à Air Climatisé et à l'Huile



La Fournaise "Gilson"

EST REELLEMENT LA PLUS MODERNE QUE VOUS PUISSIEZ ACHETER

Nous avons tout en magasin

POUR VOUS FAIRE UNE INSTALLATION DE CHAUFFAGE A VOTRE GOUT ET A UN PRIX QUI VOUS CONVIENDRA.

VENEZ NOUS VOIR!

Brunet et Rathwell

74 RUE BORGIA

SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0443

Un spécialiste — Le Dr. J. Prendergast.

Médecin du paquebot Empress of France, à droit, il est en train de devenir un spécialiste des naissances sur la mer. La première fois ce fut à bord de l'Empress of Scotland, où, deux jumelles virent le jour au moment où le paquebot traversait la baie de Bengal, non loin de Ceylon. Il y a trois semaines, une mère venant de la Saskatchewan, donnait naissance à une petite fille sur l'Atlantique. L'aide William Heap à gauche, aida la seconde fois. Les deux naissances survinrent pendant d'affreuses tempêtes sur la mer.

Blezard Valley

—Dimanche le 3 —

Un groupe de parents et d'amis se rendait chez M. Réal Bélisle pour y fêter son 30ième anniversaire de naissance. On servait un délicieux goûter avec refraîchissements. Mlle Laurette Portelance nièce de M. Bélisle offrait les souhaits et la bourse.

—Dimanche le 10 —

A Ella Lake eut lieu le pique-nique annuel de la J.A.C. masculine et féminine. La journée se déroula par des jeux de toutes sortes. Il y eut divers amusements comme chant etc.. Un souper à la canadienne, c'est à dire fèves aux lards a été servi aux convives. Enfin la soirée se termina chez M. Henri Lalonde.

— Dimanche le 17 —

Les membres de la J.A.C. masculine revenaient victorieux d'une partie de balle molle à Azilda. Les points étaient de 23 à 10 pour Blézard.

— Mercredi le 27 —

A la salle St-Anne de Sudbury il y eut une belle soirée à l'occasion du futur mariage de Mlle Adèle Fournier à M. Léo Langdon. Au programme de la soirée se succéda des numéros de chants, jeux et danse. Un succulent goûter nous était servi.

— Jeudi le 28 —

Les jeunes de la paroisse se rendaient chez Mme Mullins pour un "weiner roast".

VA-ET-VIENT —

M. et Mme Lucien Rennaud sont de retour d'un voyage à Welland, Niagara Falls, Buffalo et divers endroits américains.

Mlle Jeanne-Claire Clouthier d'Ottawa et MM. Maurice et Guy Clouthier de Toronto étaient de passage dans leur famille.

Mme Valérie Laroque, M. et Mme Hector Laroque et leurs enfants Jean Louis, Hélène, Yollande et Conrad sont en promenade à Chicago.

M. Bob Turpin demandait une permission d'ouvrir une hôtel. Le conseil municipal refuse. La question s'est finalement réglé, car les citoyens ont signé une pétition de 75% contre.

Notre petit village se modernise peu à peu. Tous les citoyens jouissent de l'électION. Un champ de balle se trouve à la disposition des gens. Pour étancher votre soif ou déguster une crème à la glace, rendez-vous chez Lucille ou Hélène où vous serez toujours bien accueillis.

M. le curé est à faire la visite de paroisse.

M Emanuel Prevost (Jr) a vendu sa terre à M. Réal Belisle. Il vent s'installer au village.

Mlle Alma Saint-Georges était de passage chez Mme Sam Charrette.

Pour vos travaux D'IMPRIMERIE

Que ce soit

- FAIRE-PARTS
- TETES DE LETTRES
- TETES D'ENVELOPPES
- ETIQUETTES
- COLLANTS
- ENVELOPPES DE PAYE
- BILLETS DE TIRAGE
- CIRCULAIRES
- PANCARTES
- CARTES D'AFFAIRES
- PROGRAMMES
- RAPPORTS
- LETTRES CIRCULAIRES
- BUVARDS
- CARTES D'INVITATION
- CARTES DE DEUIL
- CARTES DE SYMPATHIES
- ETC. ETC

VOYEZ-NOUS!

VOYEZ NOS PRIX!

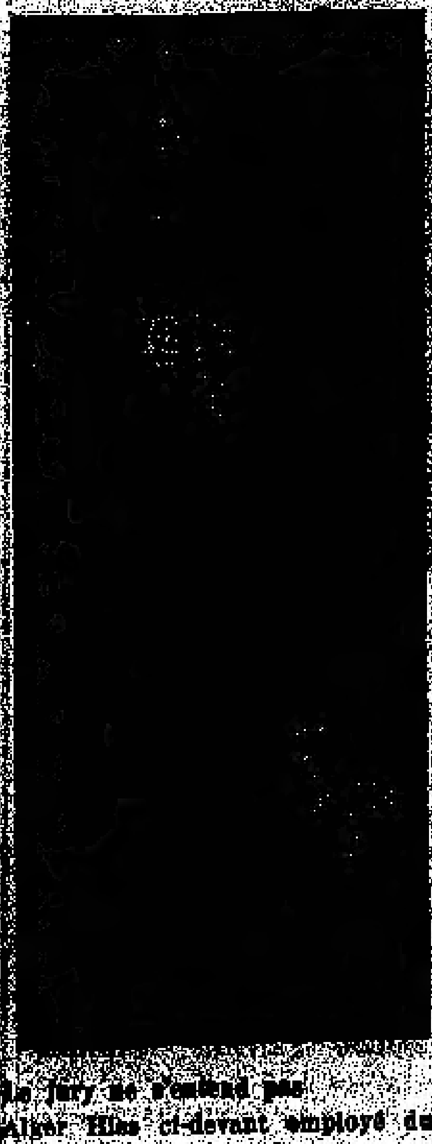
Imprimerie

L'AMI DU PEUPLE

122 rue Elm — Sudbury Ontario

Laines

On prévoit que la production mondiale de laine à vêtements durant la saison 1948-49 sera en hausse de 3 p. 100 par rapport à celle de l'année dernière, s'établissant à 2,940 millions de livres. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud ont tous enregistré une augmentation pour l'année, contre-balançant les reculs notés en Argentine et aux Etats-Unis. Une amélioration modérée dans les tontes de laine mérinos en Australie et en Afrique du Sud, a renversé la tendance à la baisse des laines fines en ces dernières années.



Le jury ne s'entend pas

Alger Hiss ci-devant employé du Département d'Etat Américain, accusé de parjure, n'a pu être condamné à cause de la division dans le jury. Il sera accusé de nouveau.

— FERDINAND —